

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Elisabeth-Sophie Bonicel\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote767, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

299 Paris lundi le 28 octobre 1839

J'ai vu hier chez moi Lady Granville que j'ai laissé entrer enfin. Elle est ravie de mon appartement. J'ai vu plus tard le prince Paul de Wurtemberg. Il a des lettres de Madame sa fille, selon lesquelles l'Impératrice serait à toute extrémité. Vous ne sauriez concevoir quelle catastrophe cela sera pour l'Empire. Je ne conçois pas l'Empereur et sa violence devant un premier malheur. J'ai fait visite à Pozzo hier au soir. Il était bien faible et bien imbécile. C'est vraiment une belle action d'aller passer une heure avec lui. Je viens de recevoir une lettre d'Ellice, mais je n'ai pas le courage encore d'aller à cet affront. La petite Ellice est arrivée très gentille, mais pas tout-à-fait autant qu'à Bade. C'est qu'à Bade j'étais bien abandonnée. Adieu. Je vous assure que je suis bien harassée de tous ces tracas d'intérieur. Je ris quelque fois à force d'avoir envie d'en pleurer. Adieu. Si votre mère n'est incommodée qu'un peu et de façon seulement à ce que votre retour ne soit qu'une mesure de prudence je ne saurais m'en chagriner. Si vous aviez de l'inquiétude soyez sûr que j'en aurais beaucoup beaucoup aussi. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 299. Paris, Lundi 28 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-28.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1915>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 octobre 1839
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

249. / Paris lundi le 28 octobre 1839.

J'ai eu hier chez moi lady Guise
qui m'a laissé ses lettres en partant.
Elle est ravie de mon appa-
-rue. J'ai eu plus tard
le prince Paul de Wurtemberg
il a des lettres de Madame sa
fille, selon laquelle l'Empereur
travaille à toute activité.
Mais en racontant comment
quelle catastrophe cela sera
pour l'Empire. Je me console
par l'Empereur et se videra
devant une grande malheur.
J'ai fait voir à Dorso hier
qu'il est. il était bien faible
et bien malade. c'est
vraiment une belle action

D'aller passer un heure avec lui.
je n'ai de souvenir une lettre
d'Elle, mais je n'ai pas
le temps de l'aller à
chacun.

Le petit Elle est arrivé
très gentil, mais par
tout à fait autant qu'à
Dad. c'est qu'à Dad
j'étais très abandonné.
adieu, je n'ai plus
je suis très lasse de tout ce
travail d'intérieur. je n'ai plus
rien à faire d'autre que de
pleurer. adieu. si votre
lettre n'est pas bonne je n'en
peux et de faire quelque chose
à ce moment-là. je n'ai
rien de mieux à vous dire.

je n'ai
si vous
10/12
travaille
adieu

heure avec lui.
une lettre
si si par
d'aller à

J'attends les va chagrin
si mon aieul de l'ingratitude
1847 mes j'en ai eu
beaucoup beaucoup aussi.
adieu adieu.

et ainsi
c'est par
tant qu'à
à l'adieu
adieu
après qu
de tout un
je n'ai guère
avoir d'un
si vôte
adieu si un
nullement
tout un
de prudence